



Dans le cadre de sa mission d'informer et de faciliter la concertation entre tous les partenaires concernés par la sécurité alimentaire, la C.N.S.A en collaboration avec le FEWS-NET publie ce bulletin mensuel qui se veut un outil d'alerte précoce, de diffusion des données sur la sécurité alimentaire et d'intégration des interventions dans ce domaine.

Flash Info No 28 / Période couverte : Septembre 2007

Publication: Octobre 2007

ALERTE PRECOCE: PAS D'ALERTE MISE EN GARDE AVERTISSEMENT AVIS D'URGENCE

Résumé et implications

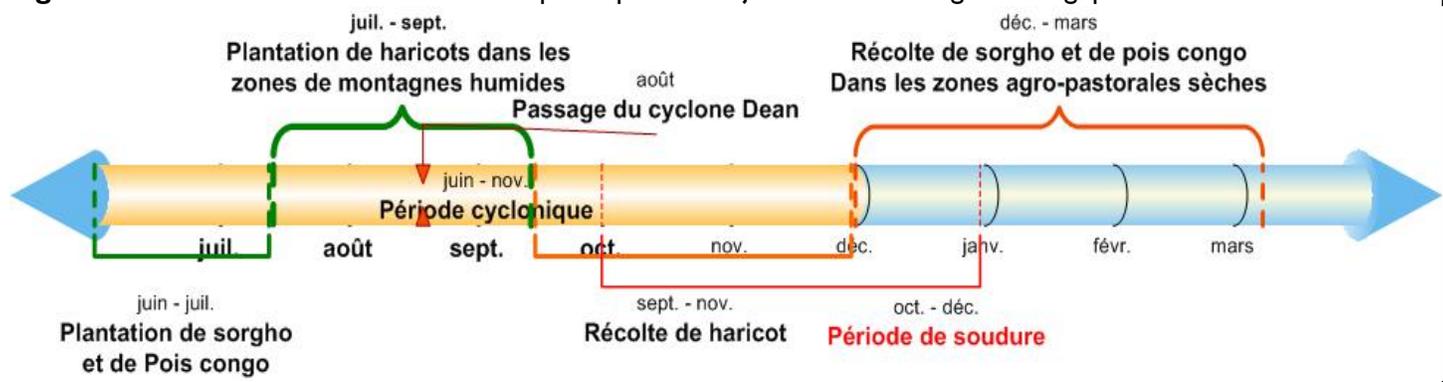
Le rythme de la pluviométrie de septembre est annonciateur de bonnes récoltes d'automne, si l'on fait abstraction des pertes agricoles causées par les inondations en septembre et les destructions de l'Ouragan Dean en août. Selon les prévisions météorologiques actuelles, cette tendance devrait se maintenir en octobre et ralentir en novembre dans la majorité des zones de production agricole du pays. Elle devrait donc faciliter les activités de récolte prévues pour la fin de l'année.

En dépit d'un surplus d'humidité, constaté dans les zones de montagnes humides des Nippes et du Plateau central durant la période, ayant débouché sur des pertes enregistrées au niveau des plantations de haricot, les conditions de production restent jusqu'ici meilleures par rapport aux deux dernières années. Bien qu'on soit déjà en période de soudure dans de nombreuses zones agro écologiques, celle-ci ne se fait pas encore ressentir contrairement aux années antérieures. L'on peut d'ailleurs s'attendre à ce que celle-ci soit de plus courte durée cette année.

Durant la période d'août à septembre, le dollar américain s'est apprécié par rapport à la gourde haïtienne. Cette situation a, en partie, provoqué un accroissement du niveau des prix des produits alimentaires de base importés. En dépit d'un important recul de l'inflation générale (7.6% en glissement annuel selon IHSI), la situation actuelle peut détériorer, particulièrement en milieu urbain, la sécurité alimentaire des plus pauvres qui consacrent généralement la plus grande part de leur revenu à l'alimentation. La cherté de la vie en milieu urbain, dans un contexte de faibles emplois, cause des problèmes d'insécurité alimentaire jusqu'ici très peu documentés.

Les recommandations formulées à ce stade devraient être une surveillance attentive de l'évolution des conditions pluviométriques surtout au niveau des zones de production de haricot, car la saison cyclonique n'est pas encore terminée. Des enquêtes sur les problèmes d'insécurité alimentaire et de vulnérabilité devraient être menées en milieu urbain (qui compte environ 40% de la population haïtienne), à l'instar de celles menées actuellement en milieu rural par la CNSA et ses principales organisations partenaires.

Figure 1. Calendrier saisonnier et faits marquants pour la majorité des zones agro écologiques en Haïti



--	--	--	--	--	--	--

Contacts : Reynold St VAL à [rsaintval@cnsahaiti.org](mailto:rsaintval@cnsahaiti.org) ou Epitace Nobera à [haiti@fews.net](mailto:haiti@fews.net)

## Suivi des risques et des désastres

Des dégâts légers ont été enregistrés à la suite des pluies de septembre, contrairement au mois précédent. Les dommages notés, jugés plutôt mineurs par rapport à l'ensemble du pays mais sévères dans certaines localités, concernent surtout le secteur agricole, notamment les plantations de haricot dans certaines zones de montagnes humides des Plateau de Rochelois dans les Nippes et dans le Centre.

Selon les Responsables agricoles des Nippes et du Bas Plateau central, les dégâts sont de trois ordres :

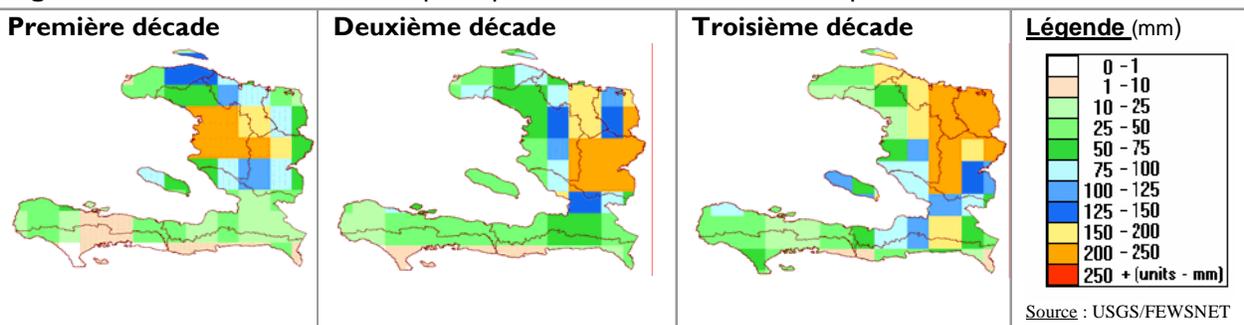
1. Au niveau des parcelles qui ont été tardivement emblavées (mi-août), les pluies ont occasionné la chute des fleurs, ce qui a affecté environ 10% des plantations de haricot dans le Plateau central.
2. Chez les agriculteurs qui ont semé plus tôt, les dégâts ont surtout été observés au niveau des conditions de séchage. L'excès d'humidité lié aux pluies incessantes a entraîné des germinations sur pied. Ces problèmes ont été enregistrés aussi bien à Lascahobas (dans le plateau central) qu'au Plateau de Rochelois.
3. Au niveau des plantations en croissance, l'excès d'humidité a engendré certains problèmes phytosanitaires (l'attaque du maïs par des chenilles, les maladies fongiques comme la pourriture des racines du haricot, le charbon du maïs et l'attaque sévère de Sigatoka noir du bananier et des maladies virales telles que la mosaïque du haricot). Ces cas ont surtout été enregistrés au niveau du Plateau central.

Toutefois, ces conditions ne devraient pas trop affecter la sécurité alimentaire des zones touchées, notamment les Nippes à cause de la diversité de cultures que connaît cette région du pays. Notons aussi que les prévisions météorologiques des prochains mois semblent favorables à la reprise des plantations affectées.

## Evolution générale de la saison agricole et son importance dans la disponibilité des aliments

La même tendance pluviométrique enregistrée à la troisième décade d'août s'est maintenue au cours du mois de septembre. Les informations collectées sur le terrain ainsi que l'analyse de l'imagerie satellitaire révèle une plus grande concentration des précipitations dans la partie Est d'Haïti, au niveau des départements du Nord, du Nord-Est, du Centre et de l'Artibonite (Figure 2). Globalement, cette bonne pluviométrie est bien répartie et profitable à de nombreuses cultures, notamment le sorgho et le pois congo, en phase végétative. Au niveau du Plateau central, d'autres cultures telles que l'arachide et le maïs se sont bien développées durant le mois de septembre et certaines plantations sont en phase de mûrissement.

**Figure 2.** Estimations satellitaires de pluies pour les 3 décades du mois de septembre 2007



Selon les informations de terrain, l'état de ces cultures annonce jusqu'à présent de bonnes récoltes. Le sorgho, principale culture céréalière de la saison devrait bénéficier d'une bonne pluviométrie à l'approche de l'épiaison (octobre-novembre), ce qui améliorerait considérablement son rendement et sa récolte prévue pour la période décembre-février. Cependant, une telle pluviométrie ne doit pas être excessive, sinon elle risquerait de provoquer la chute des fleurs des cultures du haricot en phase de floraison ou de récolte, notamment dans les départements du Nord et du Nord-Est où ces cultures sont actuellement en début de croissance.

Au niveau du département du Nord-Ouest, l'une des régions les moins bien arrosées du pays, des chutes de

pluies modérées ont été observées et ont permis d'intensifier certaines activités agricoles. Dans la partie orientale de cette zone et dans une bonne partie de l'axe de la Vallée des Trois Rivières, les cultures maraîchères et vivrières ont grandement bénéficié des pluies de septembre, nécessaires à leur croissance.

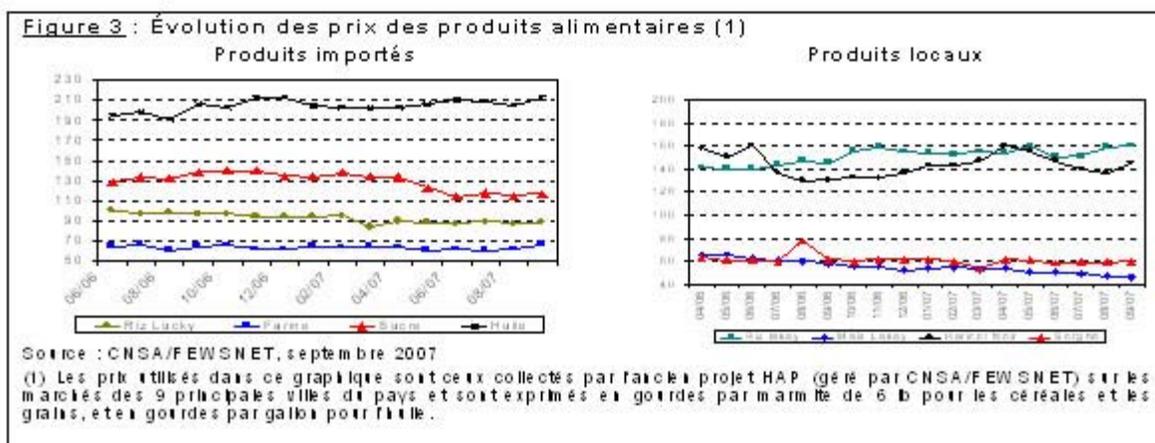
### *Suivi de la situation agricole dans les Nippes*

Dans les zones de montagnes humides des Nippes, la récession et l'alternance de pluies ont donné de bons résultats surtout au niveau de la réduction des pertes par séchage. L'alternance de pluies et d'ensoleillement a permis aux agriculteurs d'arracher leur haricot et de les faire sécher convenablement. En plaine, les bonnes conditions pluviométriques constatées à la fin de juillet ont permis de nouveaux semis de sorgho, là où la sévérité de la sécheresse des mois précédant la période pluvieuse n'avait pas permis une mise en place de la culture. Les perspectives pour la prochaine période sont bonnes avec des précipitations additionnelles dans cette zone de production.

En dépit des dégâts occasionnés par les fortes pluies, les pertes en termes de culture du haricot sont jusqu'ici mineures par rapport à l'année dernière et la production attendue devrait être supérieure à la moyenne. L'année dernière, les pertes de production étaient évaluées entre 40 et 60 % de la production potentielle de la saison, en raison aussi de l'excès d'humidité.

### **Accessibilité des aliments sur le marché**

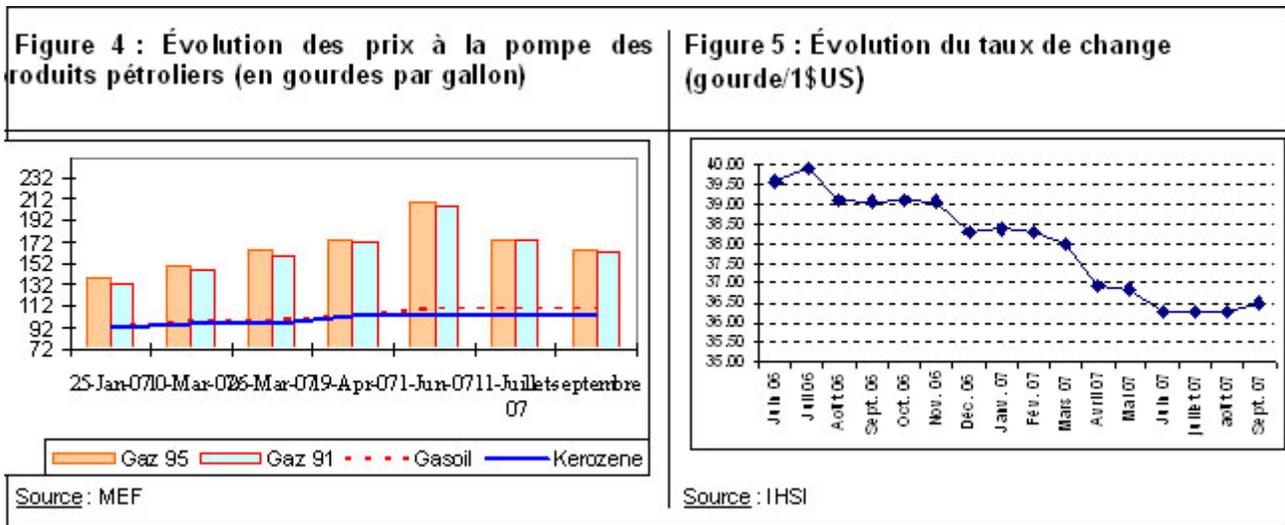
En août, l'inflation s'est maintenue en dessous de la barre de 8% (7.6%) en glissement annuel. Ce taux est le plus bas observé depuis cinq ans. Cependant, l'inflation reste trop élevée pour des ménages, surtout en milieu urbain, qui ont vu leur pouvoir d'achat constamment s'effriter dans un contexte de dépression prolongée du marché de l'emploi. Les prix des produits alimentaires de base, comme le riz lakay et surtout le haricot semblent avoir amorcé leur remontée cyclique en début de la période de soudure (novembre-décembre). En effet, le prix du haricot noir est passé de 137 à 144 gourdes, soit une hausse de 5.4%. Toutefois, les prix du maïs local et du sorgho sont restés relativement stables (Figure 3). Pour le maïs, cette situation tient au fait qu'une grande quantité de ce produit a été rendue disponible durant le mois de septembre. La hausse du prix



du haricot pourrait être attribuée aux dégâts causés par l'excès de pluies enregistré au cours du mois de septembre.

De plus, la hausse du dollar, initiée depuis fin août, commence à avoir de l'impact sur les prix des produits alimentaires importés, qui affichaient une grande stabilité depuis plus d'un an. En effet, le billet vert a terminé le mois de septembre au prix de 36.78 gourdes à la vente et près de 36.18 gourdes à l'achat (taux de référence de la BRH). Parallèlement, les prix des produits importés, comme le sucre, l'huile de cuisson et, en particulier, la farine, ont amorcé une hausse significative au cours du mois de septembre (Figure 5). L'accroissement de plus de 7% du prix de la farine de blé sur le marché local semble résulter de l'augmentation du prix du blé sur le marché mondial, si l'on tient compte d'une diminution de stocks dans les grands pays exportateurs et de faibles perspectives de production en Australie.

Par ailleurs, après un pic en juin dernier, les prix du carburant ont entamé une baisse depuis fin août. A la fin de septembre, le gallon de la gazoline 91 se vendait à 162 gourdes à la pompe contre 174 gourdes en juin; et celui de la 95 s'achetait à 164 gourdes à la pompe contre 175 gourdes antérieurement (Figure 4). En raison du niveau de prix élevé du pétrole sur le marché international, une remontée significative du prix à la pompe est à craindre pour les semaines ou mois à venir.



### Conclusions et recommandations

Les pluies abondantes et bien réparties enregistrées durant le mois de septembre ont été bénéfiques à l'échelle nationale aux cultures d'automne. A l'exception de zones localisées, notamment dans les zones inondées du Sud et du Plateau Central et, sauf catastrophe naturelle majeure (cyclones, inondations, etc...) au cours des prochaines semaines, ces pluies devraient atténuer la sévérité de la période de soudure en novembre-décembre et permettre une bonne disponibilité alimentaire dans le pays en fin d'année 2007. Le réseau de suivi de la sécurité alimentaire et d'alerte précoce devrait surveiller de façon plus soutenue l'évolution des conditions climatiques, notamment dans les grandes zones de production de haricot, culture sensible au vent et à l'excès d'humidité.

De surcroît, la vie chère est un phénomène préoccupant en milieu urbain, dont une bonne partie de la population continuera à faire face à une insécurité alimentaire grandissante si des emplois ne sont pas rapidement créés pour augmenter les revenus. Le gouvernement et ses partenaires devraient aider à mieux connaître la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire en milieu urbain où réside environ 40% de la population totale, à l'instar de l'initiative de la CNSA, appuyée par le Programme Alimentaire Mondial et autres partenaires, de conduire en octobre 2007 une enquête de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire en milieu rural.